

Coût de contrôlabilité des systèmes hyperboliques du premier ordre.

Vincent Laheurte

Supervisé par Franck Sueur (IMB)
Collaboration avec Roberta Bianchini (CNR)

Plan

- 1 Contrôle et Observation pour les EDOs linéaires
- 2 Généralisation de l'approche à un modèle-jouet de transport
- 3 Contrôle hautes-fréquences des systèmes pseudo-différentiels à une vitesse
- 4 Conclusion

- 1 Contrôle et Observation pour les EDOs linéaires
- 2 Généralisation de l'approche à un modèle-jouet de transport
- 3 Contrôle hautes-fréquences des systèmes pseudo-différentiels à une vitesse
- 4 Conclusion

Système de contrôle

$$\begin{cases} y'(t) + A(t)y(t) = B(t)f(t), & t \in [0, T], \\ y(0) = y_0, \end{cases} \quad (1)$$

où $y : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^n$ est l'inconnue, $A : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^{n \times n}$, $B : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^{n \times N}$ est l'opérateur de contrôle, donné, et $f(t) : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^N$ est le paramètre de contrôle, à choisir.

Système de contrôle

$$\begin{cases} y'(t) + A(t)y(t) = B(t)f(t), & t \in [0, T], \\ y(0) = y_0, \end{cases} \quad (1)$$

où $y : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^n$ est l'inconnue, $A : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^{n \times n}$, $B : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^{n \times N}$ est l'opérateur de contrôle, donné, et $f(t) : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^N$ est le paramètre de contrôle, à choisir.

Question de la contrôlabilité exacte :

Pour tous $y_0, y_T \in \mathbb{R}^n$, existe-t-il un paramètre de contrôle $f \in L^2([0, T]; \mathbb{R}^N)$ tel que $y(0) = y_0, y(T) = y_T$?

Contrôlabilité à zéro et son coût

Contrôlabilité à zéro :

On considère uniquement l'état cible $y_T = 0$:

$$\forall y_0 \in \mathbb{R}^n, \exists f \in L^2([0, T]; \mathbb{R}^N) : y(0) = y_0, y(T) = 0.$$

Pour les systèmes linéaire, contrôlabilité \iff contrôlabilité à zéro.

Contrôlabilité à zéro et son coût

Contrôlabilité à zéro :

On considère uniquement l'état cible $y_T = 0$:

$$\forall y_0 \in \mathbb{R}^n, \exists f \in L^2([0, T]; \mathbb{R}^N) : y(0) = y_0, y(T) = 0.$$

Pour les systèmes linéaire, contrôlabilité \iff contrôlabilité à zéro.

Coût de contrôlabilité :

Le coût de contrôlabilité du système de contrôle (1) est la constante

$$\mathcal{C}_{\text{cont}, A, B, T} = \sup_{|y_0|=1} \inf \{ \|f\|_{L^2} : y(0) = y_0, y(T) = 0 \}$$

Théorème :

(1) est contrôlable à zéro en temps T si et seulement si le système adjoint

$$b'(t) + A^*(t)b(t) = 0, \quad b(0) = b_0 \quad (2)$$

est observable en temps T pour l'opérateur d'observation B^* , c'est-à-dire s'il existe $\mathcal{C}_{\text{obs},A^*,B^*,T} > 0$ tel que toute solution b de (2) vérifie :

$$|b(T)|^2 \leq \mathcal{C}_{\text{obs},A^*,B^*,T}^2 \int_0^T |B^*(t)b(t)|^2 dt.$$

De plus, on a

$$\mathcal{C}_{\text{obs},A^*,B^*,T} = \mathcal{C}_{\text{cont},A,B,T}$$

Caractérisation algébrique de l'observabilité

Théorème :

Le système (2) est observable pour B^* si et seulement si la *Gramienne d'observabilité* $G(T)$, solution au temps T de

$$\begin{aligned}G'(t) - A(t)G(t) - G(t)A^*(t) &= B(t)B^*(t), \\ G(0) &= 0,\end{aligned}$$

est inversible, et dans ce cas le coût est donné par

$$\mathcal{C}_{\text{obs}, A^*, B^*, T} = (\lambda_{\min}(G(T)))^{-1/2}.$$

Idée de la preuve

La preuve se fait en deux étapes :

- On regarde l'EDO vérifiée par un tenseur d'énergie, ici $b \otimes b$:

$$(b \otimes b)'(t) + A^*(b \otimes b) + (b \otimes b)A = 0.$$

Idée de la preuve

La preuve se fait en deux étapes :

- On regarde l'EDO vérifiée par un tenseur d'énergie, ici $b \otimes b$:

$$(b \otimes b)'(t) + A^*(b \otimes b) + (b \otimes b)A = 0.$$

- On exploite les relations de dualité.

En notant l'énergie $E_R(t) := G(t) : (b \otimes b)(t)$, on a

$$E'_R(t) = B(t)B^*(t) : (b \otimes b)(t) = |B^*(t)b(t)|^2.$$

Comme $G(0) = 0$, on peut écrire l'énergie observée sous la forme :

$$\int_0^T |B^*(t)b(t)|^2 dt = E_R(T) = b^*(T)G(T)b(T).$$

- 1 Contrôle et Observation pour les EDOs linéaires
- 2 Généralisation de l'approche à un modèle-jouet de transport
- 3 Contrôle hautes-fréquences des systèmes pseudo-différentiels à une vitesse
- 4 Conclusion

Enoncé du problème

On considère l'EDP de transport :

$$\begin{cases} \partial_t \mathbf{u} + (v \cdot \nabla) \mathbf{u} + A \mathbf{u} = 0, & x \in \mathbb{R}^d, t \in [0, T], \\ \mathbf{u}(0) = \mathbf{u}_0, & x \in \mathbb{R}^d, \end{cases} \quad (3)$$

où $v : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$ donné, $A_0 : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^{n \times n}$ donné, $\mathbf{u} : [0, T] \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^n$ est l'inconnue, et $B : [0, T] \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^{N \times n}$ est l'opérateur d'observation donné.

But : Obtenir une inégalité d'observation de la forme

$$\|\mathbf{u}(T)\|_{L^2}^2 \leq C^2 \int_0^T \|B(t, x) \mathbf{u}(t, x)\|_{L^2}^2 dt,$$

et calculer la constante C minimale.

Le résultat principal

On définit le flot caractéristique par

$$\partial_t \varphi(t, x) = v(\varphi(t, x)), \quad \varphi(0, x) = x.$$

Théorème :

Le coût d'observation du système (3) est donné par

$$\mathcal{C} = \left(\inf_{x \in \mathbb{R}^d} \lambda_{\min}(G_x(T)) \right)^{-1/2},$$

où la Gramienne $G_x(T)$ est la solution au temps T de

$$G'_x(t) - A_x^*(t)G_x(t) - G_x(t)A_x(t) = B_x^*(t)B_x(t), \quad G_x(0) = 0,$$

avec

$$A_x(t) = A(X_x(t)) - \frac{1}{2} \operatorname{div}(v)(X_x(t)), \quad B_x(t) = B(X_x(t)).$$

Idée de la preuve

On suit les mêmes étapes que dans le cas EDO :

Idée de la preuve

On suit les mêmes étapes que dans le cas EDO :

- On regarde l'évolution d'un tenseur d'énergie pertinent, ici $\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}$:

$$\partial_t(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (v \cdot \nabla)(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + A(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u})A^* = 0.$$

Idée de la preuve

On suit les mêmes étapes que dans le cas EDO :

- On regarde l'évolution d'un tenseur d'énergie pertinent, ici $\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}$:

$$\partial_t(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (v \cdot \nabla)(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + A(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u})A^* = 0.$$

- On exploite les relations de dualité :
On définit la matrice $M(t, x)$ telle que

$$\partial_t M + (v \cdot \nabla)M + \operatorname{div}(v)M - A^* M - MA = B^* B, \quad M(0) = 0,$$

ainsi que l'énergie $E_R(t) := \int_{\mathbb{R}^d} M : (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) \, dx$. On a alors :

$$E'_R(t) = \int_{\mathbb{R}^d} B^* B : (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) \, dx = \|B\mathbf{u}\|_{L^2}^2,$$

donc

$$\int_0^T \|B\mathbf{u}\|_{L^2}^2 \, dt = E_R(T) = \int_{\mathbb{R}^d} \mathbf{u}^*(T)M(T)\mathbf{u}(T).$$

Idée de la preuve

On suit les mêmes étapes que dans le cas EDO :

- On regarde l'évolution d'un tenseur d'énergie pertinent, ici $\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}$:

$$\partial_t(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (v \cdot \nabla)(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + A(\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) + (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u})A^* = 0.$$

- On exploite les relations de dualité :
On définit la matrice $M(t, x)$ telle que

$$\partial_t M + (v \cdot \nabla)M + \operatorname{div}(v)M - A^* M - MA = B^* B, \quad M(0) = 0,$$

ainsi que l'énergie $E_R(t) := \int_{\mathbb{R}^d} M : (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) \, dx$. On a alors :

$$E'_R(t) = \int_{\mathbb{R}^d} B^* B : (\mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) \, dx = \|B\mathbf{u}\|_{L^2}^2,$$

donc

$$\int_0^T \|B\mathbf{u}\|_{L^2}^2 \, dt = E_R(T) = \int_{\mathbb{R}^d} \mathbf{u}^*(T)M(T)\mathbf{u}(T).$$

- On élimine le terme de transport en prenant $G_x(t) := M(t, \varphi(t, x))$

- L'expression de l'énergie observée permet d'améliorer le coût pour des données initiales localisées.

Remarques

- L'expression de l'énergie observée permet d'améliorer le coût pour des données initiales localisées.
- L'observabilité de l'EDP de transport est équivalente à l'observabilité uniforme de la famille d'EDOs caractéristiques

$$\begin{cases} b' + A_x(t)b = 0, \\ b(0) = b_0, \end{cases}$$

pour l'opérateur d'observation B_x .

- 1 Contrôle et Observation pour les EDOs linéaires
- 2 Généralisation de l'approche à un modèle-jouet de transport
- 3 Contrôle hautes-fréquences des systèmes pseudo-différentiels à une vitesse
- 4 Conclusion

Le contexte pseudo-différentiel

On prend $\varepsilon \ll 1$, et on se place dans le régime hautes fréquences $\xi \sim \frac{1}{\varepsilon}$.

Pour un symbole $a(x, \xi)$ dans C_b^∞ , on définit l'opérateur pseudo-différentiel associé par :

$$\text{op}_\varepsilon^w[a(x, \xi)]u(x) := \frac{1}{(2\pi\varepsilon)^d} \int_{\mathbb{R}^d} \int_{\mathbb{R}^d} a\left(\frac{x+y}{2}, \xi\right) u(y) e^{i\frac{(x-y)\cdot\xi}{\varepsilon}} dy d\xi.$$

Ca généralise la notion habituelle de symbole différentiel :

$$\partial_{x_j} \leftrightarrow i\frac{\xi_j}{\varepsilon}, \quad (v(x) \cdot \nabla) \leftrightarrow \frac{i}{\varepsilon} v(x) \cdot \xi + \frac{1}{2} \text{div}(v), \dots,$$

et permet de gérer une classe plus grande d'opérateurs, par exemple les termes de pression.

Enoncé du problème

On considère les problèmes de Cauchy pseudo-différentiels de la forme

$$\begin{cases} \partial_t \mathbf{u}^\varepsilon + \frac{i}{\varepsilon} \text{op}_\varepsilon^w[H] \mathbf{u}^\varepsilon + \text{op}_\varepsilon^w[A] \mathbf{u}^\varepsilon = 0, & x \in \mathbb{R}^d, t \in [0, T], \\ \mathbf{u}^\varepsilon(0) = \mathbf{u}_0^\varepsilon \in L^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{C}^n), & x \in \mathbb{R}^d. \end{cases} \quad (4)$$

où $H(x, \xi)$ est un symbole réel scalaire, $A(x, \xi)$ est un symbole matriciel $n \times n$, et on considère un symbole d'observation $B(t, x, \xi)$ matriciel $N \times n$ quelconque.

But : Obtenir une inégalité d'observabilité en hautes-fréquences de la forme :

$$\forall (\mathbf{u}_0^\varepsilon)_{\varepsilon \in (0,1]} \subset L^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{C}^n), \limsup_{\varepsilon \rightarrow 0} \frac{\|\mathbf{u}^\varepsilon(T)\|_{L^2}^2}{\int_0^T \|\text{op}_\varepsilon^w[B] \mathbf{u}^\varepsilon(t)\|_{L^2}^2 dt} \leq \mathcal{C}^2,$$

et exprimer la constante optimale \mathcal{C} .

Choix du tenseur d'énergie : transformée de Wigner

Pour $u, v \in L^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{C}^n)$, on définit la matrice de Wigner comme

$$W^\varepsilon[u, v](x, \xi) := \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} u\left(x - \varepsilon \frac{y}{2}\right) \otimes v\left(x + \varepsilon \frac{y}{2}\right) e^{iy \cdot \xi} dy.$$

Choix du tenseur d'énergie : transformée de Wigner

Pour $u, v \in L^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{C}^n)$, on définit la matrice de Wigner comme

$$W^\varepsilon[u, v](x, \xi) := \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} u\left(x - \varepsilon \frac{y}{2}\right) \otimes v\left(x + \varepsilon \frac{y}{2}\right) e^{iy \cdot \xi} dy.$$

- Contient de l'information sur la localisation de l'énergie dans l'espace des phases :

$$\forall x \in \mathbb{R}^d, \int_{\mathbb{R}^d} \text{tr}(W^\varepsilon[u, v](x, \xi)) d\xi = (u \otimes v)(x),$$

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d, \int_{\mathbb{R}^d} \text{tr}(W^\varepsilon[u, v](x, \xi)) dx = \frac{1}{(2\pi\varepsilon)^d} (\widehat{u} \otimes \widehat{v}) \left(\frac{\xi}{\varepsilon} \right),$$

Choix du tenseur d'énergie : transformée de Wigner

Pour $u, v \in L^2(\mathbb{R}^d; \mathbb{C}^n)$, on définit la matrice de Wigner comme

$$W^\varepsilon[u, v](x, \xi) := \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} u\left(x - \varepsilon \frac{y}{2}\right) \otimes v\left(x + \varepsilon \frac{y}{2}\right) e^{iy \cdot \xi} dy.$$

- Contient de l'information sur la localisation de l'énergie dans l'espace des phases :

$$\forall x \in \mathbb{R}^d, \int_{\mathbb{R}^d} \text{tr}(W^\varepsilon[u, v](x, \xi)) d\xi = (u \otimes v)(x),$$

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d, \int_{\mathbb{R}^d} \text{tr}(W^\varepsilon[u, v](x, \xi)) dx = \frac{1}{(2\pi\varepsilon)^d} (\widehat{u} \otimes \widehat{v})\left(\frac{\xi}{\varepsilon}\right),$$

- Compatible avec les opérateurs pseudo-différentiels :

$$\int_{\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d} a(x, \xi) : W^\varepsilon[u, v](x, \xi) dx d\xi = \langle \text{op}_\varepsilon^w[a]u, v \rangle_{L^2},$$

et une version locale de cette égalité.

Evolution de la transformée de Wigner

En notant $\mathcal{W}^\varepsilon(t, x, \xi) := W^\varepsilon[\mathbf{u}^\varepsilon(t), \mathbf{u}^\varepsilon(t)](x, \xi)$, les règles de calcul pseudo-différentiels donnent l'évolution

$$\partial_t \mathcal{W}^\varepsilon + \{H, \mathcal{W}^\varepsilon\} + A\mathcal{W}^\varepsilon + \mathcal{W}^\varepsilon A^* = O(\varepsilon),$$

où $\{\cdot, \cdot\}$ est le crochet de Poisson

$$\{a, b\} = (\partial_\xi a)(\partial_x b) - (\partial_x a)(\partial_\xi b).$$

Evolution de la transformée de Wigner

En notant $\mathcal{W}^\varepsilon(t, x, \xi) := W^\varepsilon[\mathbf{u}^\varepsilon(t), \mathbf{u}^\varepsilon(t)](x, \xi)$, les règles de calcul pseudo-différentiels donnent l'évolution

$$\partial_t \mathcal{W}^\varepsilon + \{H, \mathcal{W}^\varepsilon\} + A\mathcal{W}^\varepsilon + \mathcal{W}^\varepsilon A^* = O(\varepsilon),$$

où $\{\cdot, \cdot\}$ est le crochet de Poisson

$$\{a, b\} = (\partial_\xi a)(\partial_x b) - (\partial_x a)(\partial_\xi b).$$

On introduit le multiplicateur $M(t, x, \xi)$ qui résout

$$\begin{cases} \partial_t M + \{H, M\} - A^* M - M A = B^* B, \\ M(0) = 0. \end{cases}$$

On obtient rapidement l'expression de l'énergie observée

$$\int_0^T \|\text{op}_\varepsilon^w[B]\mathbf{u}^\varepsilon(t)\|_{L^2}^2 dt = \int_{\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d} M(T, x, \xi) : \mathcal{W}^\varepsilon(T, x, \xi) dx d\xi + O(\varepsilon)$$

Le résultat principal

Le flot qui retire le terme de transport $\{H, \mathcal{W}^\varepsilon\}$ est le flot Hamiltonien, défini par

$$\partial_t \psi(t, x, \xi) = (\partial_\xi H(\psi(t, x, \xi)), -\partial_x H(\psi(t, x, \xi))), \quad \psi(0, x, \xi) = (x, \xi)$$

Théorème [Bianchini, L., Sueur, '24] :

Le coût d'observation en hautes fréquences du système (4) est donné par

$$\mathcal{C} = \left(\inf_{x, \xi \in \mathbb{R}^d} \lambda_{\min}(G_{x, \xi}(T)) \right)^{-1/2},$$

où $G_{x, \xi}$ résout

$$\begin{cases} G'_{x, \xi}(t) - A_{x, \xi}^*(t)G_{x, \xi}(t) - G_{x, \xi}(t)A_{x, \xi}(t) = B_{x, \xi}^*(t)B_{x, \xi}(t), \\ G_{x, \xi}(0) = 0, \end{cases}$$

avec

$$A_{x, \xi}(t) = A(\psi(t, x, \xi)), \quad B_{x, \xi}(t) = B(\psi(t, x, \xi)).$$

- On a encore la possibilité d'affiner le coût si on a des informations sur la localisation de $W^\varepsilon[\mathbf{u}_0^\varepsilon, \mathbf{u}_0^\varepsilon]$.

Remarques

- On a encore la possibilité d'affiner le coût si on a des informations sur la localisation de $W^\varepsilon[\mathbf{u}_0^\varepsilon, \mathbf{u}_0^\varepsilon]$.
- L'observabilité du système pseudo-différentiel est équivalent à l'observabilité uniforme de la famille d'EDOs bi-caractéristiques

$$\begin{cases} b' + A_{x,\xi}b = 0, \\ b(0) = b_0, \end{cases}$$

pour l'opérateur d'observation $B_{x,\xi}$.

- 1 Contrôle et Observation pour les EDOs linéaires
- 2 Généralisation de l'approche à un modèle-jouet de transport
- 3 Contrôle hautes-fréquences des systèmes pseudo-différentiels à une vitesse
- 4 Conclusion

- Méthode applicable aux systèmes fortement hyperboliques, créant un terme d'amplification supplémentaire.
- Possibilité de construire un contrôle explicite pour les EDPs à partir du contrôle des EDOs bi-caractéristiques associées.

Applications étudiées :

- Equations d'Euler incompressibles linéarisées autour du flot de Couette,
- Equations d'Euler compressibles pour les gaz parfaits avec force de Coriolis.
- Equations de Rossby-Poincaré.
- Systèmes de dissipation vérifiant la condition de Shizuta-Kawashima.

Merci pour votre attention !